



Siège national
47 rue d'Cllichy
75311 Paris Cedex 09
Tél : 01 45 96 03 05

La résurrection de Lazare (Jean 11, 1-44)

De son vivant Jésus notre Seigneur a sorti trois personnes de leur mort. Il en a peut-être ressuscité plus, mais le texte biblique nous en rapporte trois (cf. Luc 7 et 8, Jean 11).

Questions

Qu'est-ce que la résurrection ? L'homme intervient-il dans le processus de la résurrection ? Après sa résurrection, Lazare est-il sauvé ? C'est quoi le salut ? Qu'est-ce que la mort ? Les croyants pourraient-ils ressusciter les morts (Cf. Matthieu 10, 8) ? Si non, pourquoi ? Si oui, comment ?

Contexte du récit

***Situation du texte**

10, 22-42	11, 1-44	11, 45 – 12, 11
Thème : Jésus déclare sa filialité divine (contestée par les autorités juives) Evènement : Hanoukka Commémoration de la présence divine au milieu de son peuple (Cf. Lumière ; comparer, Jean 1, 4)	Jésus ressuscite Lazare	Thème : L'onction de Jésus (annonce de sa mort) Evènement : Préparation de la pâque juive (passage de la mort à la vie - Exode 12, 27 ; de l'esclavage à la liberté du peuple.)

***Objectif du livre (Jean 20, 31)**

« Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. »

***Béthanie**

Village proche de Jérusalem.

Quelques évènements qui s'y sont passés :

- Le figuier desséché car il ne porte pas de fruit (Marc 11, 12-14 / Matthieu 21, 17-20)
- L'ascension de Jésus (Luc 24, 50-53)
- Ici, la résurrection de Lazare

***La personne de Lazare**

Son nom signifie, « *Dieu l'aide* ». Frère de Marthe et Marie avec qui Jésus attache beaucoup d'affection (v. 3, 5 et 36). Il se distingue de l'autre Lazare (pauvre) qui est récompensé après sa mort (Luc 16, 19-31).

Peines et afflictions humaines

- Béthanie signifie (littéralement en hébreu), « *maison de chant, ou maison de grâce du Seigneur, ou maison d'afflictions* ». La tragédie qui se passe au village illustre son nom : la mort prend son ampleur ! Au tombeau depuis quatre jours (corps décomposé certainement).

La séparation avec un être cher est douloureuse. D'où les pleurs, les lamentations, les présences des uns et des autres au côté des endeuillés en guise de soutien.

La mort inspire la peur (Job 18, 14). Le secret douloureux de la mort se trouve en celui qui au jardin d'Eden a dit au premier couple humain : *le jour ou tu pécheras, tu mourras* (Genèse 2, 17). La parole de Dieu affirme que *la mort, c'est le salaire du péché* (Romains 6, 23). Nous mourons parce que nous avons péché. Et c'est la seule explication qui peut satisfaire notre conscience et notre raison.

- La mort a un double visage. La Bible le souligne en parlant du dernier ennemi à combattre (Cf. 1 Corinthiens 15, 26 / Apocalypse 21, 4).

Dans le Psaume 23, le psalmiste parle de *la vallée de l'ombre de la mort*, c'est-à-dire que la mort physique, ce n'est qu'une ombre. Et pour qu'il y ait une ombre, il doit nécessairement il y avoir derrière quelque chose qui fait l'ombre. Il doit y avoir une réalité. La mort physique, ce n'est que l'ombre de quelque chose de plus grave que la Bible appelle "*la deuxième mort*", "*l'étang de feu et de souffre*" (Apocalypse 20, 10). Et comme la mort physique est définitive quant à la terre, la deuxième est définitive quant à l'éternité (Comparer, Matthieu 10, 28). Voilà ce qui prête son ombre à la mort.

Bonne nouvelle

***versets clés (25-26)**

« *Jésus lui dit, Je suis la Résurrection et la Vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* »

***Le remède par rapport à la mort se trouve en Jésus. Pourquoi ?**

- Il est Dieu ! Jésus révèle sa divinité : « *Je suis* » (comparer, Exode 3, 14). Cette révélation prend son ampleur et trouve son efficacité lorsque les hommes le reconnaissent. D'où la confession de foi (v. 27)

- Par sa parole (v. 43), Jésus fait sortir le mort, des ténèbres (tombeau) à la lumière (parmi les vivants). L'autorité de Jésus se manifeste dans sa Parole.

- la maladie (mort) va faire resplendir la gloire de Dieu (v. 4). On parle surtout de la mort et de la résurrection de Jésus qui est l'évènement fondamental de la foi chrétienne (v. 13). La résurrection de Lazare est un signe que Jésus a le pouvoir sur la mort. Il accompagne ce qui traverse la mort pour que celui-ci revienne à la vie (Cf. Psaumes 23, 4).

- Jésus est mort à notre place ; c'est-à-dire que pour celui qui met sa confiance en Jésus-Christ, l'aiguillon de la mort a disparu parce que la Bible dit "*qu'il a souffert la mort pour tous*" (Hébreux 2, 9).

Remarque sur le double visage de la mort :

« aiguillon et victoire de la mort » (Cf. 1 Corinthiens 15, 55)

Illustration :

L'aiguillon de la mort est comme celui de l'abeille ou du frelon. Lorsque l'abeille a planté son dard dans le bras de quelqu'un, elle devient inoffensive ; elle n'a plus d'aiguillon.

§ Jésus a reçu cet aiguillon du péché dans son corps, dans son âme. Maintenant la mort n'a plus aucun pouvoir sur le chrétien ; elle est comme une abeille ou un frelon qui a perdu son dard. Le Christ a été percé à notre place à la Croix, et on n'a donc plus rien à craindre de la mort : elle a laissé son aiguillon dans les chairs et dans l'âme du Fils de Dieu.

Ô mort, où est ton aiguillon ? Il est resté dans la mort du Fils de Dieu, ensevelis dans le tombeau.

§ Et maintenant l'autre, « Où est ta victoire ? Où est la victoire de cette mort ? ». La victoire échappe à la mort depuis ce grand matin du dimanche de Pâques. La pierre a roulé et dans un corps glorieux capable de défier les lois de la matière, Jésus est sorti vivant du sépulcre (FFPM 146, chant de victoire : « à toi la gloire, ô ressuscité, à toi la victoire pour l'éternité... Il roula la pierre du tombeau vaincu... Je suis dans l'allégresse car Il m'ouvre le chemin vers la vie... et je vais me réveiller de mon sommeil spirituel pour vivre ce bonheur éternel).

⇒ La victoire de Jésus sur la mort a été totale, non seulement sur la Croix où il a porté nos péchés, mais aussi au matin du dimanche (le premier jour de la semaine selon le calendrier juif) de Pâques où il a vaincu la mort. Jésus est la RESURRECTION et la VIE.

- la résurrection eschatologique commence en Jésus (v. 24-25) : « *quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais* ».

- la foi ouvre les yeux du croyant à reconnaître la gloire divine (don de Dieu qui est la présence de Jésus accompagné par l'acceptation de la véracité de la parole de Dieu pour soi-même –cas de Marthe qui appela sa sœur Marie après sa confession de foi, v. 28).

Responsabilité des croyants

***Colère de Jésus par rapport aux incrédulités de ceux qui connaissent Dieu** (v. 33 et 38).

- l'urgence de la mission (v. 9-10) : la lumière doit saisir son occasion ! (Cf. Romains 8, 19)
- confesser publiquement sa foi personnelle (v. 27) : Christ, Fils de Dieu, venu dans le monde ! (Cf. confession de foi de Pierre, Matthieu 16, 16).

***Collaboration dans la mission de Dieu**

- Engagement total jusqu'à donner sa vie pour la cause de l'évangile (v. 16).
- Agir en faveur de l'épanouissement de l'homme aimé de Dieu (v. 41 et 44) : « *ôter, délier, laisser !* ».

AIDE : Aimer et DENoncer (aimer l'autre c'est aussi dénoncer ce qui l'aliène dans ce monde et lui révéler la vraie liberté – Jean 8, 36).

Vigilance

« Si quelqu'un marche de jour, il ne trébuche pas parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais si quelqu'un marche de nuit, il trébuche parce que la lumière n'est pas en lui » (v. 9-10)

***Résurrection spirituelle et restauration de l'être** en opposition à la démagogie propagandiste de la résurrection des morts depuis leurs tombeaux ou depuis leurs cercueils.

- Connaître sa fin (la mort) nous apprend à prier comme Moïse : « *Alors, apprends-nous à compter nos jours, et nous obtiendrons la sagesse du cœur.* » (Psaumes 90, 12)

"Les morts n'ont plus aucune part à ce qui se fait sous le soleil" (Ecclésiaste 9, 6). Ce qui veut dire qu'on ne se convertit pas après sa mort (voir, l'histoire de la Réforme où Luther a crié fort contre l'indulgence); perdues alors les occasions de se mettre en règle avec Dieu, perdues les occasions de servir Dieu, perdues les occasions de témoigner pour Jésus-Christ, perdues les occasions de faire du bien, de dire un mot aimable, de pardonner une offense, d'aimer.

***Foi active et non activisme**

Faire des activités pour Dieu est une chose, et faire des activités avec Dieu en est une autre. C'est le défi par rapport à la sécularisation marquée par l'individualisme et la dictature de l'accélération ou de l'immédiateté: rapidité, résultat, production, croissance ! Quelle vigilance pour chaque chrétien et pour l'Eglise aujourd'hui ? (Cf. Psaumes 127, 1)

Pasteur, RAMAHERIJAONA Jean Teddy
Grenoble, 01/02/2017